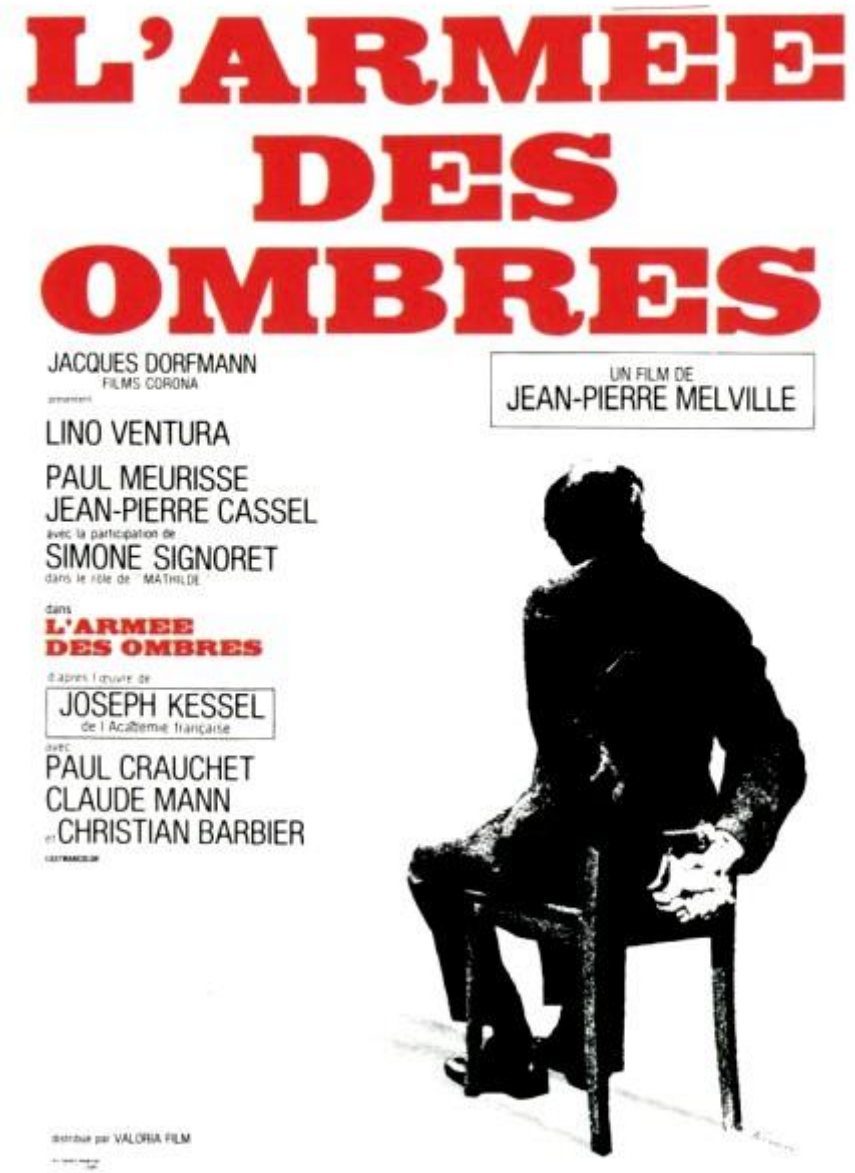
L'Armée des ombres de Jean-Pierre Melville (avec Lino Ventura, Paul Meurisse, Jean-Pierre Cassel, Simone Signoret, Claude Mann, Paul Crauchet, Christian Barbier, Serge Reggiani…) 1969



Genre : la stratégie de la tension

Scénar : le bruit des bottes allemandes résonnent sur les grandes avenues parisiennes mais tout le monde ne s'est pas contenté de plier et subir, voire de se taper la cloche sans être gêné par les compromissions. En 1942, *Philippe Gerbier*, serré par la police, est interné dans un camp dont il finit par s'évader et retrouve même celui qui l'a vendu à l'occupant. Ensuite, il gère le transfert de soldats vers l'Angleterre à la tête d'un réseau sans cesse menacé par la Gestapo et la délation.

D'après **Joseph Kessel**, *L'Armée des ombres* est un film lent et tendu,

fascinant, une fresque géniale qui fout toujours un coup, où est donc passé ce cinéma-là ? Un grand casting tout d'abord : **Ventura**, **Signoret**, **Cassel**, **Crauchet**, **Reggiani**, **Meurisse**, **Barbier** ! Ensuite une ambiance sombre, grisâtre même, sublimée par une musique quasiment funèbre dont un passage sinistre, signé **Morton Gould**, que l'on retrouvait déjà en générique des *Dossiers de l'écran*. La voix off monotone de *Gerbier* fait aussi son office, le résistant forgé par le danger pense constamment, calcule sans état d'âme, souvent au détriment des gens autour puisque l'on doit se méfier de tout et de tous à chaque instant, la paranoïa est permanente même au sein d'une famille… Et même si c'est dur parce qu'ils ont pu être des héros auparavant, il ne s'embarrassera pas des traîtres : d'ailleurs le peut-on en ces temps ?

À part les rigolotes scènes de (maquette) d'avion, le film a bien vieilli et reste un classique immense du cinéma au sujet de l'Occupation. Il contient de plus des scènes légendaires (par exemple celle, surréaliste, de l'exécution compliquée par les murs qui ont des oreilles ou une autre, stressante, au champ de tir…) et s'avère une reconstitution fidèle d'une époque (décors, costumes, bagnoles, avion - qu'est-ce que c'est beau un Lysander !) qui continue d'inspirer aujourd'hui, pas toujours génialement, des myriades de films.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.